

création d'un parti politique. Au bout d'une année, cette tribune est supplantée par le *Movement for the Advancement of Community Effort* (MACE), mouvement de masse qui prône l'action politique de préférence aux discussions théoriques. À son tour, le MACE fusionne avec le *St. George's Committee of Concerned Citizens*, groupement d'opposition représentant les classes moyennes, pour former le *Movement for Assemblies of the People* (MAP). Enfin, en 1973, l'union du MAP et d'un organisme rural, le *Joint Endeavour for Welfare, Education, and Liberation* (JEWEL) donne naissance au *New Jewel Movement*. Ainsi, le mouvement coiffe toute une gamme de groupes socio-économiques opposés à Gairy. Étant donné sa composition hétéroclite, il n'est guère surprenant d'apprendre que le mouvement, malgré son orientation radicale socialiste, n'est marxiste-léniniste ni dans son mode d'organisation, ni dans sa perception du monde extérieur.

C'est dans le contexte de la répression sévère instituée par l'administration Gairy que le NJM a commencé à rationaliser ses structures et à élaborer un ensemble de doctrines marxistes. En 1973, le Parti a mis sur pied un bureau politique chargé d'administrer ses affaires internes. Il ressort des entrevues menées par Thorndike que les instances du Parti ont épousé à cette époque le "socialisme scientifique" comme appareil analytique et le "développement non capitaliste" comme stratégie de libération.⁷⁵ En avril 1974, le NJM a décidé d'adopter le principe léniniste du "parti avant-gardiste", qui repose sur la création d'un petit noyau de révolutionnaires professionnels "durs et purs". Enfin, en 1975, le Parti s'est réclamé officiellement du marxisme-léninisme, s'aliénant du coup la sympathie de nombreux modérés importants. Cette décision n'a pas été rendue publique, mais la nouvelle s'est quand même répandue, car elle a fait les manchettes d'un journal fondé par George Brizan, un des principaux transfuges du Parti.

Bref, même si les Soviétiques n'ont pas joué de rôle direct ou indirect évident dans la dégradation politique en Grenade, ni dans la fondation ou le durcissement du NJM, il n'en reste pas moins que les principes soviétiques du développement socio-économique ont fortement influencé le programme du NJM⁷⁶ et que l'organisation

⁷⁵ Thorndike, *op. cit.* (note 71), pp. 48-49.

⁷⁶ Pour une version développée de ce programme qui montre une forte influence de la notion soviétique du développement national démocratique dans les États à tendance socialiste, voir Maurice Bishop, "Line of March for the Party" (septembre 1982), article repris dans *The Grenada Papers* sous la direction de Paul Seabury et Walter A. McDougall (San Francisco : ICS Press, 1984), pp. 63-66, 74-76.